

Nouveau Programme AVOT OUBANIM

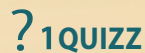
Parachat Terouma

Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants



1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique



1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés



1 SOIRÉE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner



1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des supers cadeaux

Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔍 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait

Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.

PARACHA

Chapitre 25, versets 1 à 5

Cette semaine, nous commençons les belles Parachiot qui nous parlent de la construction du Michkan (Tabernacle).

Dans la Paracha de Térouma, Hachem dresse une liste de tous les éléments nécessaires à la fabrication du Michkan, et il invite chaque Juif à offrir, selon la générosité de son cœur : de l'or, de l'argent, du cuivre, de la laine, du lin, des poils de chèvre... Au verset 5, la Torah parle de peau de bœuf qu'on a teint en rouge et de peau de Ta'hach.

? Comment traduit-on en français le mot "Ta'hach" ?

🔍 Un indice : Regardez Rachi.

On ne peut pas le traduire ! On ne sait pas ce qu'est cet animal. Il est apparu dans le désert juste au moment où les Bné Israël y étaient.

📖 Un jour, alors que les Bné Israël étaient dans le désert, ils ont vu passer un troupeau d'animaux avec de splendides peaux multicolores. Ils se sont demandé ce que c'était, et Hachem leur a dit que ces animaux s'appelaient "Ta'hach".

Suite en page 2



PARACHA SUITE

C'était des animaux purs, et leur viande était très bonne. Les Bné Israël en ont mangé, après leur avoir fait la Ché'hita (abattage rituel). Puis, ils en ont récupéré les peaux, pour les offrir lors de la construction du Michkan.

? Comment le Targoum Onkéloss, qui traduit la Torah en araméen, traduit-il le mot "Ta'hach" ?

Bravo ! Le Targoum dit "**Sassgona**".

? Avez-vous une question ?

Bravo ! "**Comment le Targoum a-t-il pu traduire le mot "Ta'hach"**", alors qu'on ne sait pas ce qu'est cet animal ?"

? Alors comment le Targoum a-t-il pu traduire "Ta'hach" par "Sassgona" ?

🔍 Indice : Rachi répond.

Rachi dit que "Sassgona" n'est pas une traduction, **mais un mot inventé par le Targoum**, et qui résulte de la contraction de deux mots : "**Sass**" ("**il se réjouit**") et "**Gona**" ("**de la couleur qu'il a**").

Et effectivement, le Targoum ne savait pas comment traduire "Ta'hach", mais il a voulu expliquer ce que c'est. Et il a dit : c'est un animal qui déambule avec fierté, car il est heureux des belles couleurs de sa peau.



PISTE DE RECHERCHE

Nous avons vu que le Ta'hach est un animal qui n'a existé ni avant ni après la construction du michkan.

Maintenant, cherchons s'il y a des animaux qui ont disparu de nos jours mais dont nous savons qu'ils ont existé ; et pourquoi ils ont disparu...

Répondez par mail: avotoubanim@torah-box.com ➡ Les meilleures réponses seront publiées!

HALAKHA

Nous voici dans le mois de Adar, alors bien entendu nous allons étudier des lois de Pourim !

? Connaissez-vous la particularité de la date où l'on fête Pourim ?

Il y a **deux dates**, le 14 ou le 15 Adar.

? Comment savoir quel jour il faut fêter Pourim ?

Dans ce qu'on appelle **les villes ouvertes**, c'est-à-dire celles qui, à l'époque où Yéhochoû'a a conquis Erets Israël, n'étaient pas entourées de murailles, Pourim a lieu le **14 Adar**, soit, cette année, le soir du lundi 9 mars. Et dans **les villes fermées**, entourées de murailles à l'époque de Yéhochoû'a, comme à Jérusalem par exemple, Pourim est fêté le **15 Adar**, cette année, le soir du mardi 10 mars.

📖 En Israël, de nombreuses personnes fêtent Pourim le 14 Adar dans leur ville, puis voyagent à Jérusalem le 15. Ils ont ainsi le plaisir de fêter Pourim une deuxième fois !

? Nous avons déjà étudié que les femmes sont généralement dispensées des Mitsvot liées au temps.

Sont-elles concernées par les Mitsvot de Pourim ?

Oui ! Car lors du décret de Haman, **elles étaient en danger** tout comme les hommes et ont aussi bénéficié du miracle. Certains vont même jusqu'à dire qu'elles sont encore plus concernées que les hommes, **car le miracle est arrivé par l'intermédiaire d'une femme** : la reine Esther.

? Y a-t-il quelque chose à ajouter à Pourim dans les prières et le Birkat Hamazone ?

Bravo ! Le texte de "**Al Hanissim**", avec la partie spéciale qui concerne Pourim.

? Le matin de Pourim, après la Tefila, on fait la Mitsva de Matanot Laévyonim, donner de l'argent aux pauvres. Combien de dons aux pauvres faut-il faire ?

Quelqu'un qui n'a pas d'argent peut, selon **la loi stricte**, **donner une Prouta**, c'est-à-dire environ 10 centimes d'euros. Mais l'idéal est de **donner à au moins deux pauvres l'argent nécessaire pour que chacun d'eux puisse acheter un vrai repas**.

Les deux prochaines semaines, nous étudierons un peu plus les Halakhot, les lois de Pourim en détail.



MICHNA

Traité de Chabbath, chapitre 7, Michna 2

Nous avons appris les premières étapes de la fabrication d'un tissu, et il reste encore trois travaux à effectuer pour terminer.

? Cherchez dans la Michna... Quel est le premier ?

Bravo ! **"Hapotséa Chné 'Houtine."**

 Il y a plusieurs explications concernant cette Mélakha, pour simplifier, il s'agit de **couper au moins deux fils de chaîne** qui dépassent au bout du tissu.

? Que fait-on ensuite pour fabriquer le tissu ?

Il faut **faire des nœuds, Kochèr** en hébreu. Très souvent, des fils de chaîne ou de trame se coupent en cours de fabrication du tissu. On arrête alors le métier à tisser, et on fait un double nœud pour attacher le fil qui s'est coupé. On ne fait pas une petite rosette, mais un **nœud solide, qui dure longtemps, "Kéchèr Chel Kayama"**.



? Nous arrivons au dernier travail, quel est-il ?

Dénouer, Matir. Parfois, pour refaire le nœud différemment ou pour attacher deux fils entre eux, on devra défaire un nœud existant pour mieux refaire un autre nœud.

 Voici, on peut commencer à fabriquer le vêtement. Mais révisons d'abord ce que nous avons appris jusqu'à présent.

? Quelles sont les onze étapes de la fabrication d'un tissu ?

Tondre, laver, peigner, teindre, filer, monter le métier à tisser, faire passer le fil dans deux anneaux, faire passer le fil de trame pour tisser, couper le fil de chaîne qui reste à la fin, faire des nœuds et défaire des nœuds.

En hébreu : Gozèz, Mélabène, Ménapèts, Tsové'a, Tové, Mèssèkh, 'Ossé Chné Baté Nirine, Orèg Chné 'Houtine, Potséa Chné 'Houtine, Kochèr, Matir.

KÉTOUVIM
HAGIOPHAPES

Proverbes, chapitre 9, verset 8

Dans ce verset, le roi Chlomo nous conseille : "Ne fais jamais de reproches à un moqueur, de peur qu'il en vienne à te haïr. Réprimande le sage, et il t'aimera !".

? Pourquoi faudrait-il réprimander le sage ? Qu'a-t-on à lui reprocher ?

Bravo ! **Le sage veut constamment s'améliorer, s'élever.** Car il sait qu'il n'y a pas de fin.

 Comme dit la Michna dans Pirké Avot : "Le sage est celui qui apprend de tout homme." Si tu fais un reproche au sage, il t'aimera. Car tu l'auras aidé à devenir meilleur.

? Et le moqueur, alors ?

Le moqueur s' imagine qu'il est arrivé au sommet, qu'il n'a plus rien à apprendre de qui que ce soit. Par conséquent, si on lui fait un reproche, non seulement il ne va pas l'accepter, mais il va même détester la personne qui lui a fait le reproche. Alors il vaut mieux ne pas lui en faire...



? N'y a-t-il pas, malgré tout, un moyen de réprimander le moqueur ?

Oui, on peut lui dire : "**Comme je sais que tu es un sage** et que tu veux tout le temps t'améliorer, je voulais te dire telle ou telle chose".

De cette manière, il acceptera peut-être le reproche, ou, en tout cas, ne détestera pas la personne qui le lui a fait.



NÉVIIM PROPHÈTES



Alors que les Juifs et les Philistins campaient dans des montagnes, l'une face à l'autre, Yonathan, le fils de Chaoul, appela son écuyer sans en parler à son père, et lui dit : "Si Hachem veut nous accorder la victoire, même si nous ne sommes que deux, Il peut nous l'accorder ! Je veux faire une percée dans le camp des Philistins. Me suis-tu ?" L'écuyer, un jeune homme courageux, répondit : "Maître, je suis avec vous quoi que vous fassiez !" Yonathan lui expliqua alors : "Nous allons nous faire voir par les Philistins, s'ils nous disent : "Nous montons vers vous !", il faudra battre en retraite. Mais s'ils nous disent : "Oh Juifs, montez vers nous !", c'est qu'Hachem nous accordera la victoire."

? Comment comprendre ce petit test que Yonathan voulait faire ?

C'est le verbe "monter" qui est ici essentiel. Si les Philistins disent : "Nous allons monter vers vous", c'est qu'Hachem va leur accorder une ascension, et donc, la victoire. Mais s'ils disent : "Montez vers nous", c'est qu'Hachem nous a accordé à nous une ascension, c'est-à-dire qu'il a décidé que nous aurions la victoire.

Ainsi, Yonathan et son écuyer se sont fait voir par les Philistins, qui se sont exclamés moqueurs : "Ah, mais voici les Juifs ! Venez, montez vers nous ! Nous avons quelque chose à vous dire !".

Yonathan comprit qu'Hachem voulait leur donner la victoire.

Et, en effet, dès les premiers coups d'épée, Yonathan tua plus d'une vingtaine de Philistins. Cette attaque-surprise créa une panique dans le camp philistin, et les juifs informèrent Chaoul que quelque chose d'anormal se passait sur la montagne d'en face.

Chaoul demanda s'il manquait des hommes dans le camp. Lorsqu'on lui dit qu'il manquait Yonathan et son écuyer, il comprit que Yonathan était à l'origine de l'attaque.

Chaoul voulut demander au Cohen Gadol d'interroger les Ourim Vétoumim, mais, voyant que la panique augmentait dans les camps des Philistins, au point qu'ils se tuaient entre eux, il y renonça, sûr qu'Hachem avait décidé de leur accorder la victoire

CHMIRAT HALACHONE en histoire

Etudier les lois du langage amène de grandes délivrances !

RÉPONSE DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

Yossi, qui doit faire changer un lavabo, a le droit de demander à David des renseignements sur la qualité du travail d'un certain plombier qu'il a récemment engagé, mais uniquement à condition de dire explicitement le but de sa question.

Source : Un langage pour la vie - Les lois du Lachone Hara' d'après le 'Hafets Haïm - ch. 4, paragraphes 17



A toi !

CETTE SEMAINE

Samy a-t-il le droit de se renseigner auprès de Chlomo quant à la qualité des Téfilines que le voisin de Samy vend ?



Nous avons vu qu'il est permis de recueillir des informations détaillées sur la conduite de son prochain en vue d'une association commerciale.

"Bonjour Chlomo, Mine Hachamyim que je te rencontre par hasard !"

"Bonjour Samy, et pourquoi donc ?"

"Eh bien, c'est bientôt la Bar Mitsva de mon fils, et il y a un Sofer qui en vend juste à côté de chez moi. Cela m'arrangerait vraiment de les acheter chez lui. Toi qui vends aussi des Téfilines, tu le connais, tu sais s'il est sérieux ?"



HISTOIRE

Roch Hachana chez le Divré Chmouël

A la sortie de la synagogue le soir de Roch Hachana, les 'Hassidim de Slonim qui venaient de loin pour être au côté de leur Rabbi bien aimé, le célèbre Divré Chmouël, se dispersaient dans les familles qui les accueillait pour le repas de fête, puis se retrouvaient autour du Rabbi pour le célèbre Tisch.

Ceux qui n'avaient pas où dîner étaient invités chez le Rabbi. Ils attendaient patiemment autour de la table que celui-ci sorte de son bureau, car il avait l'habitude de s'isoler un long moment pour se préparer avant le Kiddouch.

Cette attente était parfois longue, même très longue, selon le temps de préparation dont le Rabbi avait besoin. Une année, en revenant de la prière, le Rabbi dit à son fidèle secrétaire qu'il n'allait pas tarder à ressortir de son bureau, et il lui demanda d'annoncer qu'il allait bientôt faire Kiddouch.

Le secrétaire transmet rapidement l'information, pour que

tous ceux qui mangeaient à la table du Rabbi puissent entendre le Kiddouch. Et effectivement, quelques minutes plus tard, le Rabbi sortit de sa pièce, entonna le Kiddouch et le repas débuta.

A la fin de la soirée, le secrétaire osa demander au Rabbi pourquoi, cette année, il s'était dépêché de commencer le repas.

Le Rabbi répondit qu'en arrivant dans la cour de la maison, il avait surpris une conversation entre deux enfants. L'un disait à l'autre qu'il avait extrêmement faim, car il n'avait rien mangé depuis de longues heures. L'autre lui répondit : "Ne t'inquiète pas ! A la table du Rabbi, le repas est tellement copieux que tu seras vite rassasié". Mais le premier enfant reprit : "Oui, mais le Rabbi tarde tellement à commencer le Kiddouch, je vais devoir attendre bien longtemps avant de pouvoir commencer à manger !".

Alors, pour apaiser le ventre de cet enfant affamé, le Rabbi renonça à la préparation spirituelle à laquelle il accordait d'habitude tellement de temps et d'importance...



Rappel de la question

Rama 'Hochen Michpat 332, 4

David, qui emploie Chimon pour un travail, peut-il le forcer à être payé en bouteille de vin ? Et s'il n'a pas d'argent sur lui, que doit-on faire ?

Tossefot Baba Batra 92a, Choul'han 'Aroukh 366,2

Il est vrai qu'au sujet de plusieurs lois, un objet est considéré comme sa valeur d'argent (c'est l'objet de grandes discussions dans les Richonim). Mais au sujet de l'obligation qu'un employeur a par rapport à son employé, les Tossefot pensent que l'employeur a l'obligation de régler ses employés avec de l'argent, et en aucun cas il ne pourra les forcer à prendre un objet en contrepartie.

RÉPONSE DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

GUEMARA

Réponse

Dans le cas où l'employeur n'a pas de quoi les payer et ne possède que des biens, c'est à lui de se préoccuper de vendre ses objets pour obtenir de l'argent avec lequel il paiera ses employés.

La raison à cela, expliquent les commentateurs, est qu'on se réfère à l'habitude qui est qu'un employé est rémunéré en argent et non pas avec des objets.

CAS DE LA SEMAINE

Gabriel, qui a un gros écart entre la taille de ses deux pieds, a reçu pour sa Bar Mitsva une magnifique paire de chaussures sur mesure, exactement adaptée à la taille de ses pieds, avec en plus, la ceinture assortie ! Sans faire exprès, Pin'has lui a abîmé une des deux chaussures au point qu'elle n'est plus mettable.

Gabriel demande évidemment à se faire rembourser, ce à quoi lui réplique Pin'has, qu'étant donné que cette chaussure n'est adaptée qu'à son pied, elle n'est pas vendable et n'a donc pas de valeur intrinsèque, ce qui est une raison de le rendre "Patour", c'est-à-dire de l'exempter du paiement de la chaussure.



A qui la Torah donne-t-elle raison ?

A toi !



Nétivot Hamichpat
Siman 148 § 1

Respona Min'hat
Chlomo Tinyana Siman 135



Devant l'engouement des communautés nous vous proposons un

PACKAGE COMMUNAUTAIRE



20 FEUILLETS

Avot Oubanim Torah-Box / semaine



20 CADEAUX

pour récompenser les enfants / semaine

Au prix
exceptionnel de **70 €/MOIS**

Renseignements:

☎ 01 77 50 22 31 - 📞 00972584280953 - ✉ avotoubanim@torah-box.com

GRANDE TOMBOLA 1 TIRAGE PAR MOIS

DÈS DIMANCHE,

EN REPONDANT AU QUIZZ SUR

WWW.TORAH-BOX.COM/GO/QUIZZ

TENTEZ DE GAGNER

UN HOVERBOARD OU UN APPAREIL PHOTO



Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la Publication : Esther Smietanski | Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Nathanael Sénior, Esther Smietanski



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

☎ 01 77 50 22 31

📞 +972 584 28 09 53

✉ avotoubanim@torah-Yitrox.com